VOL. XLVIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 17 SEPTEMBRE 1919 — No. 43

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIME
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

To ... mmunications concernant le jou ... l'imprimerie devront être adressé ... Manitoba
42 A... UE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

Son Altesse le Prince de Galles s'est montré digne en tous points de la brillante réputation qui l'avait précédé en Amérique.

On le savait doué des plus belles qualités du coeur et de l'esprit; sa vaillance sur le champ de bataille avait été remarquable; il a su au Canada conquérir tous les coeurs; c'est un Prince charmant dans toute l'acception du mot.

Digne rejeton de la noble famille qui depuis de nombreuses années règne avec éclat sur le trône de l'Angleterre il passe à travers son futur royaume en soulevant l'enthousiame vif et sincère de tous ses futurs sujets.

Digne comme il convient à un roi quand il a dû rencontrer le monde officiel, il s'est montré d'une simplicité ravissante et d'une bonhommie parfaite quand il a coudoyé son peuple.

Jeune homme, presque enfant, il n'a pas cherché à cacher sa vivacité et son enjouement d'adolescent; il s'est montré à son peuple tel qu'il était, gracieux, aimable et bon.

Futur roi du royaume le plus démocratique du monde il s'est montré à la hauteur du poste qu'il occupe.

Partout où il a passé la foule l'a acclamé; elle a frissoné et l'on a senti facilement que l'élan de la masse allait non-seulement au représentant du trône mais au beau et bon petit prince.

Reconnaissant la loyauté et l'importance de la race Canadienne-française sur cette terre d'Amérique, il a gracieusement parlé notre langue avec correction et empressement.

Il n'a fait du reste que continuer la noble tradition de sa famille.

Sa présence parmi nous aura resserré encore plus les liens qui nous unissent au trône d'Angleterre et il n'est pas difficile d'augurer que le voyage du Prince dans l'Empire Britannique aura pour conséquence indéniable d'unir entre elles plus solidement que jamais toutes les possessions de ce grand Empire qui se glorifie à juste titre de ne jamais voir coucher le soleil sur ses domaines.

C'est dans une unanimité parfaite que tous les Canadiens chantent.

God Save the King.
Long Live the Prince.

* * *

L'évènement Canadien le plus important de la semaine dernière fut bien le dévoilement du monument à la mémoire du grand homme d'Etat que fut sir Georges-Etienne Cartier.

Cartier est peut-être le plus beau modèle que l'on puisse donner à la jeunesse travailleuse et studieuse.

Grand patriote et grand chrétien tous les actes de sa vie ont été dictés par son dévouement à sa patrie et par l'amour et le respect qu'il portait à sa religion.

Doué d'un tempérament de fer, d'un courage à toute épreuve, d'une volonté inébranalable il a su briser tous les obstacles qui se sont accumulés sur sa route dans l'accomplissement d'un travail de géant.

Il a donné à sa province natale l'autonomie complète et au Canada la confédération.

Il a donné à notre pays une constitution remarquable et si elle n'a pas toujours porté les fruits qu'elle promettait, la faute n'en fut pas autant au manque de solidité de sa structure qu'à l'infidélité et à l'injustice de la majorité du pays, et, disons le franchement, au manque d'entente de la minorité.

La haine religieuse et les passions politiques de ses successeurs ont détourné de leurs cours naturels les ruisseaux de salut que contenait la constitution dont il avait doté son pays, et cela, au moment même où le plus haut tribunal de l'Empire Britannique indiquait la large route par où ils devaient passer pour marcher dans la direction que Cartier leur avait clairement donnée.

Nous n'entreprendrons pas de faire une étude sur la vie de Cartier.

Des plumes plus exercées que la notre ont écrit des choses superbes que nous ne pourrions surpasser.

L'Action catholique de Québec a publié un bel article rempli de hautes pensées et de sages conseils que nous voulons présenter à nos lecteurs car même si déjà ils l'ont lu, nous leur demanderons de le relire encore.

L'honorable Tnomas Chapais a fait de Cartier un panégyrique digne du héros et digne de l'orateur dont la réputation comme historien comme penseur et comme écrivain n'est plus à faire.

Là encore nous voulons demander à nos lecteurs de lire cette page d'histoire brillante et si fortement tracée.

Il est à espérer que le comité qui a présidé à l'organisation de cette grandiose célébration completera son oeuvre en publiant le volume qui donnera à tous et à chacun l'avantage de lire et d'étudier les fortes leçons que nos orateurs on su tirer de la vie active et mouvementée du grand homme d'état.

Tout grand et tout puissant qu'il fut, Cartier n'a pas connu que des succès.

Sa nature franche, son caractère altier, son manque de souplesse quand il s'agissait de dire la vérité toute crue, sa volonté virile qui le faisait se cramponner avec détermination non surpassée, quand il croyait avoir raison, lui a bien souvent causé des ennuis.

Cartier eu comme tous les grands meneurs de peuples, comme tous les grands constructeurs de nations qui d'ordinaire voient plus haut et plus loin que la foule, des heures tristes ou l'abandon de ses compatriotes et la désertion de ses amis ont assombri son existence.

C'est sur les derniers jours de sa vie, après qu'il eut accompli les plus grands exploits et taillé le granit sur le quel devait s'asseoir solidement son peuple qu'il dû boire à la coupe la plus amère.

Sa province natale lui refusa le renouvellement de son mandat électoral.

C'est alors qu'il se fit élire au Manitoba et qu'il devint député de Provencher.

Il ne nous est pas permis d'oublier cet honneur et nous avons bien le droit de le proclamer aujourd'hui avec orgueil.

Le comté de Provencher a donné asile au plus grand canadien de son temps au terme de sa carrière

Le nom de Cartier évoque de grands souvenirs.

Les animosités de races sinon plus grandes alors, l'étaient tout autant qu'aujourd'hui.

Le pays était en formation.

Les problèmes de la plus grande importance devaient être résolus pour assurer au Canada la paix parmi ses concitoyens, la prospérité materielle et le plein développement de ses ressources agricoles financières et industrielles.

C'est alors que l'on a vu des hommes qui jusque là avaient été des adversaires invétérés sur toutes les grandes questions, s'arrêter dans leur course de petits canadiens pour prendre leur vol dans les hauteurs ou doivent planer les hommes d'Etat.

Macdonald, Brown, Howe, Hicks, Galt qui n'avaient pas tous péché par amour exagéré pour la race française, se dépouillaient du vieil homme, pour revetir un costume nouveau et s'unir à Cartier, Chapais, Taché, Langevin et pour s'atteler au char de l'Etat et le sortir de l'ornière où il courait risque de se briser en morceaux.

On fermait le robinet par où passe le fiel amer des haines de race pour donner libre cours au grand fleuve du respect mutuel.

On faisait taire les récriminations personnelles et locales.

On élargissait la vue au delà des frontières de chaque province, on embrassait du regard le pays toute entier.

On se mettait sérieusement à l'tude de toutes les grandes questions financières dont la solution équitable pouvait améliorer la situation matérielle du pays et l'on prenait les moyens énergiques nécessaires pour sauvegarder les intérêts de tous.

L'on se plaint en certains quartiers que l'oeuvre de la confédération n'a pas fait mûrir tous ses fruits; en certains milieux on voudrait pour cette raison la démolir.

On oublie cependant trop facilement les années de paix, d'accord et de prospérité qui ont succédé à sa naissance.

Au lieu de parler démolission il nous semble qu'il vaudrait bien mieux crier à la reconstruction.

Si le peuple Canadien s'est éloigné de la voie droite, si les préjugés ont pris la place de la tolérance, si la passion politique a repoussé le calme jugement; si nous sommes déunis, tiraillés et presque embourbés au moment actuel, il faut en chercher la cause dans la faiblesse et la malice humaines et non dans la constitution qui nous régit.

Comme au temps de Cartier nous longeons l'abime et nous y tomberons, si nous ne savons nous ressaisir et tendre nos voiles au souffle de la haute pensée, des fières aspirations et de la juste compréhension de nos devoirs de citoyens.

Il n'est donc pas étonnant de constater à notre époque le mouvement qui se fait pour ramener la nation canadiene aux vieilles doctrines d'autrefois et pour rehausser la vie politique au programme de Cartier et de Macdonald.

Ils sont nombreux ceux qui croient que là est le salut.

LE CENTENAIRE CARTIER

(*L'Action Catholique*)

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Montréal, le dévoilement du monument élevé à la mémoire de Sir Georges-Etienne Cartier.

Dans la terre qu'il écrivait aux promoteurs de ce monument, Sir Charles Tupper disait :—"Je n'hésite pas à dire que sans Cartier la Confédération aurait été impossible, c'est pourquoi le Canada lui est redevable d'une dette qui ne pourra jamais être payée..."

S. G. Mgr Bruchési, écrivait de son côté : "J'espère que tous les Canadiens vont s'unir dans un élan vraiment unanime, non seulement pour faire de ce centenaire une date à jamais mémorable dans les annales de notre histoire, mais aussi pour en tirer les salutaires leçons d'entente fraternelle, et de paix dans la justice et le respect mutuel de toutes les libertés garanties dans le pacte fédéral, dont Sir Georges-Etienne Cartier fut le plus clairvoyant et le plus habile artisan, au témoignage même de ses illustres collaborateurs, les Pères de la Confédération..."

Joignons à ces témoignages celui d'un autre évêque, feu Mgr Antoine Racine, qui disait à une autre époque :—"Il"—Cartier—"a mis la main à toutes les grandes entreprises accomplies depuis vingt ans, il a été acteur au premier rang dans toutes les périodes de cette lutte pacifique qui devait faire de l'union de toutes les provinces anglaises de l'Amérique un grand pays...

"Pendant sa longue carrière politique, il a travaillé de toutes ses forces à conquérir, pour ses compatriotes, la part d'influence à laquelle ils avaient un droit indéniable, à développer le commerce par les grandes entreprises publiques, à faire du Saint-Laurent la plus belle voie de communication navale, et à relier par une voie ferrée les deux extrémités de la Puissance du Canada; respectant les droits acquis des Seigneurs, il a accompli la réforme dans l'administration de la justice par l'acte de la décentralisation judiciaire; il doté son pays d'un code de lois aussi sage et aussi complet que celui d'aucune autre nation..."

"Je ne crains pas de le dire, ce qui mérite surtout à Sir Goerges-Etienne Cartier la reconnaissance de tous les vrais amis du pays, c'est le courage qu'il déploya, à Québec et à Londres pour sauvegarder les droits et les institutions du Bas-Canada. Il avait promis à ses compatriotes l'autonomie provinciale, et par son talent, sa persévérance, s'appuyant sur les traités et les capitulations qui assuraient nos droits d'une manière imprescriptible, il réussit à obtenir pour chaque province le contrôle de ses institutions civiles et religieuses, avec l'instruction publique, la colonisation, l'administration des terres et les entreprises d'intérêt provincial..."

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à ces trois témoignages qui résument avec autant de netteté que de brièveté les mérites du grand canadien français dont on dévoile le monument aujourd'hui. Aussi bien l'unanimité s'est-elle faite depuis longtemps sur ce point, et le ralliement est maintenant complet autour de la grande figure qui a présidé à la naissance de la Confédération canadienne il l'est d'autant plus que l'écho des luttes d'alors est depuis longtemps éteint, et que le recul du temps permet d'apprécier plus justement et l'oeuvre et l'ouvrier.

Il nous vient cependant à l'esprit une réflexion : Pourquoi cette unanimité est-elle si tardive? Et pourquoi, aux moments difficiles, lorsque des questions de première importance s'agitent, les chefs clairvoyants et dévoués aux leurs rencontrent-ils sur leur chemin tant d'ostacles?

Il n'y a qu'à regarder la lutte politique telle qu'elle se fait tous les jours, pour comprendre la rudesse de la tâche qu'ont à accompiir les hommes d'Etat, surtout aux époques troublées. Si alors leurs intentions, leurs paroles et leurs actes n'étaient constamment suspectés par les uns, et exaltés par les autres, suivant le parti auquel ils appartiennent, la tâche des chefs en serait singulièrement facilitée, et les intérêts en jeu beaucoup mieux sauvegardés.

Sans doute il y a des divergences d'opinion légitimes, et personne ne peut-être blâmé de soutenir la sienne avec énergie fermeté et même chaleur; mais cela n'exciut pas le respect ni les bons procédés mutuels. Deux Canadiens peuvent êtres des patriotes également sincères malgré que l'un croit en l'efficacité de la protection, et l'autre en celle du libre échange pour la prospérité de leur pays; de même que peuvent être également loyaux ceux des nôtres qui désirent resserrer de plus en plus les liens qui nous unissent à la métropole, et ceux qui ne veulent pas céder la moindre parcelle de l'autonomie qui nous a été octroyée. Pourquoi donc les uns et les autres se traiteraient-ils gratuitement de traîtres, de vendus, etc.

Cartier a eu de rudes moments à traverser pour édifier l'oeuvre que l'on admire aujourd'hui. Cette oeuvre ne serait-elle pas plus belle, plus complète, mieux assise, s'il avait eu derrière lui l'uanimité des siens pour l'appuyer, et s'il avait pu consacrer toutes ses énergies à renverser les obstacles que lui opposaient nos ennemis?

Que ce centenaire nous soit donc une occasion de méditer cette leçon. Soyons libéraux ou conservateurs, protectionnistes ou libre échangistes; mais lorsqu'il s'agit de questions vitales sachons nous grouper derrière des chefs bien choisis pour défendre ce qui doit être défendu, gagner ce qui peut être légitimement gagné.

C'est le meilleur moyen d'assurer l'avenir.

Discours de L'Hon. Thomas Chapais

Au mois de novembre 1837, le "Canadien" de Québec, dont notre illustre Etienne Parent était alors le rédacteur, annonçait la mort d'un jeune patriote, victime des troubles qui désolaient notre province; et il publiait à cette occasion les lignes suivantes : "C'était une jeune homme doué au plus haut point des qualités du coeur et de l'esprit et devant lequel s'ouvrait une brillant carrière."

Celui dont on annonçait ainsi la fin tragique n'était âgé que de vingt-trois ans. Et la promesse de ses débuts dans la vie active justifiait le funèbre éloge dont le journaliste défenseur de nos droits décorait sa tombe. Quelle n'eût pas été la joie du vaillant écrivain si, à cette heure de tristesse et de désespérance, on lui eût dit: "Rassurez-vous, le jeune concitoyen dont vous pleurez la mort prématurée n'a point péri dans le lugubre drame qui a plongé dans le deuil tant de foyers canadiens. Il vit, et ses jours sont préservés pour l'accomplissement d'une oeuvre qui achèvera la réparation de nos infortunes nationales. Proscrit, et errant aujourd'hui loin des siens, il sera demain l'un des champions intrépides de nos revendications victorieuses, et l'avenir saluera en lui le restaurateur de l'autonomie bas-canadienne."

Messieurs, cette prédiction, si on l'eût faite à Etienne Parent au mois de novembre 1837, lui eût sans doute paru bien aventureuse. Et cependant l'oeuvre étonnante dont elle eût formulé l'audacieux espoir, nous en saluons à cette heure la définitive et glorieuse constation. Le jeune avocat dont le "Canadien" annonçait la mort, au lendemain du combat de Saint-Denis, a survécu aux périls du champ de bataille et aux misères de l'exil. Comprenant la leçon austère des évènements et s'armant pour d'autres luttes, il s'est signalé au premier rang de la phalange illustre qui a conquis nos libertés politiques, en se servant de la constitution même promulguée pour les détruire. Il a secondé les efforts de LaFontaine et de Baldwin, et donné son puissant concours à Morin et à Taché. Puis, appelé à son tour au commandement par la confiance de ses compatriotes, il a discipliné nos énergies pour leur faire rendre une action plus efficace et plus continue. Et, se servant hardiment de cette force populaire comme d'un levier de progrès, il a réalisé pour notre province, pour le Canada tout entier, une oeuvre administrative, économique, et législative, dont les proportions nous étonnent. Il a été un réformateur éclairé, en même temps qu'un défenseur courageux de nos meilleures traditions sociales. Et enfin il a fondé un régime qui contenait en germe la grandeur future de la nation canadienne.

Telle est l'oeuvre, tel est l'homme dont nous voulons aujourd'hui consacrer la gloire. Le jeune proscrit de 1837 est devenu sir Georges-Etienne Cartier, l'un des fondateurs de la Confédérations,—primus inter pares—le patriote et l'homme d'Etat devant qui s'inclinent en ce moment dans un commun hommage et une acclamation unanime les Canadiens de toutes les opinions, de toutes les croyances, et de toutes les races. J'ai dit l'homme d'Etat et patriote Lorsqu'on étudie l'histoire de Cartier, c'est bien sous ce double aspect que nous apparaît son énergique et attachante physionomie. Il eut de l'homme d'Etat les facultés puissantes. Il eut du patriote les généreuses ardeurs. En sa personne se fondent et s'unissent ces deux caractères qui ne se rencontrent pas et ne s'équibrent pas toujours dans la vie publique. Car on a vu des hommes d'Etat chez qui le sens patriotique, sans être absolument émoussé, était faussé par les conceptions utilitaires et le souci trop exclusif des combinaisons politiques. Et il s'est trouvé des patriotes à qui manquaient, par malheur, le discernement, la pondération, la vision nette des réalités, l'intelligence des circonstances et des temps. Dans la carrière du grand Canadien dont nous célébrons la mémoire, nous n'avons à déplorer ni l'une ni l'autre de ces lacunes. Et c'est là surtout ce qui la rend si digne d'armiration et de respect.

—I—

Messieurs, qu'est-ce qu'un homme d'Etat? C'est un homme qui sait prévoir, concevoir, et agir, dans la sphère supérieure des intérêts d'un peuple. L'homme d'Etat doit prévoir: il doit savoir lire lire et comprendre les symptômes qui font présager les résultats futurs des actes présents. L'homme d'Etat doit concevoir; il doit posséder la fécondité d'esprit qui enfante les projets d'où naîtra le progrès public. L'homme d'Etat doit agir; il doit être doué de cette volonté active et persévérante qui traduit les idées en faits et transforme les pensées en actes. A ces traits qui ne renconnaît les facultés maîtresses de sir Georges-Etienne Cartier-

La prévision de l'avenir, la clairvoyance qui écarte les chimères et fait éviter les écueils, il les eut des le lendemain du drame national si douloureux dont il avait été l'un des acteurs. Il comprit immédiatement que la tactique constitutionnelle réussirait là où le dévouement aveugle avait échoué. Il pressentit les succèse inattendus que la lutte parlementaire apporterait à notre cause après tant de revers. Et aux élections de 1844 on le vit à la tribune populaire proclamant son adhésion absolue aux principes de LaFontaine, combattant ardemment M. Denis-Benjamin Viger, qui faisait le jeu d'un gouverneur autocrate, et déclarant que la responsabilité ministérielle "est le salut dans les luttes du présent comme dans les luttes de l'avenir."

(A suivre)

LA SEMAINE SOCIALE A METZ

La semaine sociale vient de s'ouvrir. Hier soir, un sermon d'introduction a été donné à la cathédrale Saint-Etienne par l'abbé Thellier de Poncheville. On connaît ce vaisseau admirable, un des plus beaux fleurons de notre couronne de cathédrales où les ogives paraissent si délicates, si élancées qu'on a pu l'appeler la cathédrale des Mains Jointes. Toute cette nef était pleine. La parole de M. Thellier de Poncheville qui, tant de fois en ces dernières années, s'est adressée à de vastes auditoires de soldats, porte un caractère profondément humain et, en même temps, hautement raisonnable et surnaturel. Hier, il a parlé de la paix sociale et, dans cette chaire que connut Bossuet, il a abordé ce grand sujet sans trembler. Il l'a traité en détail, discutant les questions les plus particulières dans l'esprit le plus général et le plus généreux, tantôt insistant sur l'argumenation, tantôt s'élevant vers les cimes du lyrisme chrétien. Deux passages surtout, l'un sur le Christ, Dieu ouvrier, Dieu du travail, l'autre sur la tenacité nécessaire enseignée par la cité lorraine, ont été d'une belle d'une réelle poésie.

Le matin, après une messe célébrée par Mgr Pelt, le prochain et gracieux évêque de Metz, la Semaine a commencé ses séances de travail. Sur l'estrade, aux côtés de Mgr Pelt de M. Eug. Duthoit ont pris place Mgr Vanneufville, M. le supérieur du séminaire, M. l'abbé Roche, M. Boissard. La salle des séances est comble. Mgr. Vanneufville donne lecture de la lettre d'approbation et d'encouragement envoyée, au nom de Benoît XV, par le cardinal Gasparri à M. Duthoit et dont nous avons parlé en son temps.

M. Eugène Duthoit, qui succède au regretté Henri Lorin à la tête de la commission général des semaines sociales, donne alors lecture de la déclaration d'ouverture qui est accueillie à maintes reprise par de chauds applaudissements. Il tient à indiquer que la soumission confiante aux enseignements de l'Eglise n'est pas seulement pour les amis des semaines sociales un ordre de la conscience, mais aussi un plaisir de la raison et une garantie d'efficacité pour l'action. Puis, après un hommage aux morts des semaines sociales, au premier rang desquels notre grand et cher Albert de Mun, et des remerciements aux Messins retrouvés, fils spirituels de Mgr Dupont des Loges, et a Mgr Pelt, qui se montra son digne successeur, M. Duthoit rappelle les sources et les maîtres des semaines sociales. Rarement exposé fut plus rigoureux et plus lucide.

Une cause principale à l'actuel désordre social: la liberté absolue des conventions qui livre, par le fait même, ceux qui n'ont que leur travail pour toute richesse à la merci des détenteurs du capital En regard du régime et de ses abus : l'Eglise affirme la subordination des contrats, y compris ceux du travail, à la justice. Et c'est ce principe proclamé qui anime une légion de travailleurs sociaux d'un Albert de Mun à un cardinal Gibbons.

En France, il donne naissance, entre autres, aux semaines sociales que l'étranger imite parce qu'elles sont les excitatrices de foi, d'énergie, d'enthousiasme. Leur méthode, en effet, est scientifique et catholique, scientifique par la probité à l'application, catholique par l'appréciation à la correction de la réalité observée. Et de fait, quand le monde du travail, à la très laïque conférence de la paix, doit recevoir une charte, l'analogie, l'identité des solutions est frappante entre les passages de la Rerum novarum et les clauses du traité.

Cette constation encore doit inviter les Semaines Sociales à donner un caractère toujours plus pratique à leurs efforts dans l'organisation de la famille des syndicats de la production économique et de la conscience publique. Le travail ne les effraie pas, surtout s'il est repris à Metz, la ville d'où sont issus tant de grands mouvements, Foch et dont la grosse cloche, la Mute porte gravés ces mots: "J'ansident donne lecture de deux letnonce la justice."

A la reprise de la séance, le prétres d'encouragement du cardinal Mercier, qui est de coeur au milieu de l'assemblée, et de Mgr Gibier, évêque de Versailles. Après quoi, M. le chanoine Calippe étudie la tâche sociale des catholiques français depuis la Rerum novarum. C'est un sujet qu'il connaît à merveille et dont il parle parfaitement.

L'après-midi a été occupé par deux très belles conférences, très diverses, mais pleines de compétence et d'entraînement par le P. Danset, directeur de l'Action populaire de Reims. Il rappelle, en regard de la concentration des instituts et des instruments de travail social que l'on trouve à l'étranger, que quinze ans avant toute organisation étrangère une grande oeuvre fonctionna en France, parfaitement conçue et foncièrement être fut d'arriver trop tôt. C'est le pratique dont le seul défaut peutsecrétariat général des cercles d'oud'ouvrier fondés par Albert de Mun.

Dieu merci, l'effort d'organisation a repris de nos jours, mais plus morcelé, quoique très souple et très complet. Après cette belle leçon et, comme sa suite naturelle, a lieu dans la grande salle du Terminus une conférence de M. Jean Lerolle, député de Paris, sur les catholiques sociaux au Parlement.

Vous connaissez l'éloquence de Lerolle: claire, vivante et d'une sincérité qui impose la conviction. Parlant de notre grand collaborateur, il s'y ajoutait de l'émotion et avec quellle joie, émue elle aussi, nous l'avons entendu retracer cet apostolat national d'Albert de Mun à l'Echo qui couronnait bellement une si belle carrière. Et nous ne sommes pas sortis de la maison en écoutant Louis Madelin qui nous entretenait, après le diner, de Jeanne d'Arc, à la française, comme il fait de l'histoire chez nous; je vous en parleria demain.—Chrales Pichon.

VISITE AU PRINCE

Notre vénérable centenaire le Révérend Père Dandurand a été l'un des premiers à saluer le Prince lors de la réception publique dans les jardins du lieutenant gouverneur.

Le Prince lui offrit gracieusement son fauteuil et ils causèrent aimablement pendant une dizaine de minutes.

LURS CADTS

(Suite)

Pour gagner le coeur des Français, c'est la première des conditions. Mais vous avez bien d'autres forces: la politesse, l'instruction, la fortune peut-être, le don de sympathie à quoi peu de gens résistent, et cette puissance enfin à laquelle personne ne résiste: l'oubli de soi-même. Je me souviens d'une visite que je reçus au mois de mars dernier. Un vieux lettrée, qui a la dévotion de l'Académie,—il en a d'autres et de plus salutaires,—un vieil ami de François Coppée, venait me voir avec ses deux fils, tous deux prêtres, qui sortaient du régiment. Nous causâmes du plus grave désordre qui soit, et d'où viennent les autres: celui des âmes. L'un des jeunes hommes, aumônier militaire, décoré de la Légion d'honneur, nommé depuis peu vicaire d'une paroisse de la banlieue de Paris, et le menton encore orné d'une barbe roussette, me disait: "La guerre a été une occasion unique de rassemblement. Nous avons pu voir ceux que nous ai-Christ, et leur parler. Il faisait mons, les ignorants de Jésus-bon vivre parmi eux. Combien comprenaient enfin! Mais demain, dans la paix, quel moyen d'attirer ces foules qu'on jette à tout, et qui vont à tout, sauf à Dieu?" Il s'arrêta un moment, et reprit avec hésitation, comme s'il révélait son secret: "Peut-être le complet dénûment du prêtre, une grande misère volontaire pourrait-elle toucher les coeurs?" Et je devinais qu'il essayerait de ce moyen héroïque, et je songeais, une fois de plus, qu'on peut souffrir, mais non jamais, désespérer en voyant tant de haine semée et cultivée: un amour comme celui-là est plus fort qu'elle.

Enfin, mes jeunes amis, vous serez les serviteurs passionnés de la France.

Ceux qui l'aiment soupirent quelque-fois à cause d'elle. Cela est permis. L'occasion vous sera donnée. Cependant puisque vous voulez être de bons Français parmi les meilleurs, faites-vous à vous-mêmes ce commandement: Ne dites pas du mal d'elle, tant que vous aurez du bien à en dire.

Pour bien la servir, commencez par bien la comprendre, ainsi que l'ont fait vos aînés. C'est un grand privilège d'avoir le coeur semblable au leur. C'est un grand privilège d'être Français. On vous dira le pour et le contre. Prenez garde de bien répondre.

On vous dira qu'il y a ailleurs une organisation meilleure, plus d'esprit d'ordre, une administration plus expéditive, plus de fermeté contre les mauvais citoyens? Vous répondrez: "Peut-être", ou vous emploierez, étant Manceaux, le terme de patois qui n'affirme ni ne nie, et vous direz: "Vautié bien!" Si on ajoute que de telles erreurs sont irréparables et ces défauts incorrigibles, répondez non.

Si l'on vous dit que la France a mieux su faire la guerre qu'elle n'a su faire la paix, vous répondrez oui, observant toutefois que, si elle a pu conduire la guerre, ce n'est pas elle toute seule, ni principalement, qui a traité de la paix.

Si l'on vous dit que la France a moins obtenu que ne l'exigeaient sa sécurité et tant de sacrifices, vous répondrez oui. Si l'on en conclut qu'il faut donc tout craindre du lendemain, vous répondrez non, parce que nous n'avons pas été sauvés en vain du plus grand des périls que nous avons courus, et que l'avenir est à nous, puisque nous sommes ainsi marqués pour vivre. Si l'on vous demande quel est le meilleur bien que nous avons gagné, vous répondrez une si belle gloire qu'il n'y a d'autre renommée comparable à celle-là, que celle justement que la France avait dans le passé.

Si l'on vous dit que la France a plus d'esprit et de mesure, de sens commun, même de politesse dans son peuple que d'autres nations dans leur élite; qu'il n'y a pas de plus belle terre sous le ciel; qu'elle est l'apôtre né et le conservatoire de la foi catholique; qu'elle a des saints et des saintes, dans le passé et dans le présent, de quoi remplir cent calendriers; qu'elle est la plus ingénieuse et féconde inventrice qui soit des oeuvres de miséricorde, vous répondrez oui, et oui encore, et vous l'aimerez de tout votre coeur jeune, sans défaillance et sans partage, toute votre vie, jusqu'à mourir pour elle, comme ont fait vos aînés.

René Bazin.

A SON ALTESSE ROYALE EDOUARD PRINCE DE GALLES

A l'Occasion de sa visite à Winnipeg les 9 et 10 septembre 1919

SONNET

"Dans les âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années."
—Le Cid. Corneille.

Prince, je suis français, anglais et canadien:
J'ai donc trois fois raison d'amirer votre taille
Sur les champs de la paix, sur les champs de bataille,
Et de crier bien haut: "C'est bien! même très bien!"
Vous serez un Henri, du peuple le soutien!
La poule au pot bientôt où que le pied s'en aille
Se verra. Ls canons se tairont, la mitraille
Ne sera plus qu'un nom dont juste on se souvient.

Tout ce grand Canada vous accueille et vous aime:
Son coeur, Manitoba, dans une ardeur extrême
Bat plus fort que jamais. Il aime les héros:
. . . .
L'héroïsme caché sous tant de modestie
N'en devient que plus grand, son souris que plus beau.
S'est l'aimant qui vers vous attire notre vie.

P. Lardon.

Winnipeg, le 6 septembre 1919.

QUELS SUCCULENTS REPAS!

Combien la vie au grand air, l'air frais, limpide et vivifiant du Lac Supérieur aiguise notre appétit! Avec quelle joie nous entendons sonner l'heure des repas! A-t-on jamais entendu parler d'appétit blasé chez les voyageurs du "Noronic", de "l'Hamonic" ou de "l'Huronic"? La cuisine à borl de ces merveilleux navires ne peut être surpassée. Le menu est aussi varié que dans les meilleurs cafés et les clubs les plus fashionables. Oh! les bons repas, et que les sou-

En route pour l'Est, allons revoir encore une fois la maison paternelle, les vieux parents, les vieux amis. Vous voyagerez sans doute par bateau, et pour jouir pleinement de vos vacances, vous choisirez les navires de la Compagnie de Navigation Northern: le "Naronic", le "Hamonic" ou le "Huronic". Les voyageurs se plaisent à célébrer l'aisance, la fraîcheur, la propreté, le confort, la gaieté du bord, de même que l'excellence de la table et le paysage enchanteur des lacs et des rivières traversés.

Tous les agents de billets vous composeront sur demande un itinéraire par chemin de fer et par bateau, au lieu d'un voyage ininterrompu par chemin de fer. Tous les débarcadères sont en correspondance immédiate et facile avec les trains.

PANTAGES — Cette semaine Beatrice Morrelle et Casting Campbells trois représentations par jour.

DOMINION—La deuxième et la dernière semaine. La sensation de l'art silencieux Wm. Foxes Cléopatra la sirenne du Nile.

LE MARECHAL DE FRANCE FERDINAND FOCH

Un fait unique dans l'histoire

Le Maréchal Foch qui défila en tête de toutes les troupes alliées non seulement à Paris, mais aussi à Londres, lors de la célébration des fêtes de la victoire, vient d'être nommé Field-Marshal de l'armée anglaise. Ce fait est unique dans l'histoire, un français, qui d'ailleurs a effectivement commandé au feu et en chef toutes les armées anglaises, nommé son Field Marshal!

De plus ne pouvant faire Foch duc ou autre chose, comme ils ont fait Haig et les autres généraux anglais comtes ou barons, les chambres anglaises tant les Lords que les Communes ont voté à l'unanimité les remerciements suivants à Foch :

Cette Chambre enregistre ses sentiments profonds d'admiration et de gratitude pour les services suprême rendus à la nation britannique par le Field Marshal Foch, maréchal de France, en sa qualité de généralissime des armées alliées. Dans cette haute fonction le maréchal Foch a fait preuve d'un génie militaire digne des plus grands capitaines dans l'Histoire.

En présentant cette motion, M. Loyd-George s'exprima ainsi sur le maréchal de France et d'Angleterre :

"Son génie a été reconnu par ses amis et par ses ennemis, comme le plus brillant et sa renommée fut la plus considérable. La guerre aurait pu être gagnée sans la direction de Foch, mais pas en 1918. Ce que la victoire signifie pour le monde civilisé ne peut être calculé, et ce qu'il serait advenu si les pertes, les dévastations et l'anxiété avaient duré une ou deux années de plus, ne pourrait être imaginé, mais le monde ne connut point ce risque grâce au notre pays comme celle de toutes maréchal Foch. La gratitude de c'était une grande faveur pour lui nations civilisées doit aller à lui."

Le Premier Ministre ajouté que c'était une grande faveur pour lui que de pouvoir transmettre au maréchal Foch les remerciements des Communes.
de pouvoir transmettre au maréchal Foch les remerciements des Communes.

Etes-vous à la reherche de fourrures à bon marché?

Si oui, prenez avis, que je garantis faire n'importe quelle vêtements de fourrure, d'après vos mesures et avec de la marchandise fraîche,

à meilleur marché

que les grands magasins, de vous vendre la même marchandise toute-faite.

Pour vos reparages venez me voir et vous aurez satisfaction.

Antonio Lanthier

Fourreur

Phone Main 5355—207, rue Horace

Seul manufacturier de fourrures Canadien-français

DIX CONTRE UNE SONT D'EDDY

Quand vous manquez d'allumettes et que vous allez vous en procurer au plus proche magasin, dix fois contre une vous aurez des Eddy.

La boite d'allumettes, sur une étagère à l'arrière du poële, et dont vous vous fournissez généreusement, dix fois contre une la boite porte le nom d'Eddy.

Vous prenez une allumette, — dans un restaurant, un club, un char dortoir, —dix fois contre une la boite porte le nom d'Eddy.

LES ALLUMETTES EDDY sont d'un usage presque universel au Canada. Une allumette pour tous les besoins et chaque allumette répond au besoin pour lequel elle est faite. La prochaine fois que vous achèterez des allumettes, voyez à ce que le nom d'Eddy soit sur la boite. Cela vous assurera satisfaction.

The E.-B. EDDY Co. Limited

Hull, Canada

Fabrique aussi des articles en fibre indurée et des spécialités de papier.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME,** etc.

Prix, 50 sous la boite, six boites pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

ELLE ELEVE 600 POULETS

Après avoir été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Oregon, Ill.—"Mes organes étaient tellement malades que je pouvais à peine tenir debout et travailler, et comme je suis sur une ferme et ai soin de 600 poulets tous les ans, c'était dur pour moi.

"J'ai vu les annonces du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans nos journaux, et je l'ai essayé. Il m'a rétablie complètement; je fais tout mon ouvrage et suis tellement reconnaissante que je le recommande à toutes mes amies."—Mme D. M. Alters, R. R. 4, Oregon, Ill.

Seules les femmes ayant souffert semblables tortures, et se sont traînées du jour au lendemain, peuvent réaliser le soulagement que Mme Alters a obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Les femmes souffrantes devraient profiter de l'expérience de Mme Alters, et s'il y a complications, écrire à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prosperité et votre indépendance. Prairie $11 à $30 l'acre; terre irrigée jusqu'à $50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

CONFISERIE FOCH

Bloc Dubuc, 9, avenue Provencher

Bonbons, chocolats, pâtisserie de choix. Tabacs, fruits, crême à la glace: restaurant.

Jim KAPPELLARIS, Propriétaire.

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés.: M. 384

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone : Main 4190

Bureau :

356 rue Main—702 Edifice Great West

WINNIPEG

En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

A. BEAUDRY

BIJOUTIER—ORFEVRE

No. 562 Avenue Tache

ST-BONIFACE

Ce sont les PILULES MORO qui ont entièrement guéri les HOMMES dont les témoignages suivent.

Les PILULES MORO pour les HOMMES réussissent toujours là où tant d'autres remèdes échouent.



M. OVILA AUDETTE
347, rue North Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Comme chez beaucoup d'hommes qui travaillent aux moulins, mon sang était devenu pauvre et des boutons me couvraient la figure et une partie du corps. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de lotions et d'onguents. Lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Moro j'en étais rendu à douter de ma guérison. J'ai pris de ce bon remède pendant longtemps, un an je crois, et sous leurs bons effets toutes mes humeurs disparurent et je suis devenu bien portant. Il y a de cela deux ans, et de temps en temps encore je prends les Pilules Moro. Elles soutiennent mes forces et empêchent, je suppose, cette vilaine éruption de revenir. M. Ovila Audette, 347, rue North Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'exactitude que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro et à suivre les conseils reçus de la Compagnie Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède constitue le remède le plus puissant contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les malaises qui s'en suivent. Pour moi, outre la faiblesse, j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, de bien mauvaises digestions. De plus, j'étais très sensible au froid ; je me sentais toujours les mains et les pieds comme dans la glace. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille pour y prendre un repos de quelques semaines et c'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro. Lorsque je retournai au collège, j'étais beaucoup mieux et en continuant le traitement, je me suis rétabli complètement. M. Théodule Desrosiers, St-Damase, (Matane) P. Q.

J'ai une grande confiance dans les Pilules Moro et je les recommande beaucoup. Il y a quelques années, je souffrais souvent du mal de reins et de douleurs dans les membres. Ma digestion se faisait parfois difficilement et mon système s'affaiblissait. Je me mis à prendre des Pilules Moro qui m'étaient recommandées et mes douleurs de reins disparurent bientôt, mon appétit fut meilleur et ma digestion plus facile. Enfin, je me sentis vigoureux et fort comme un jeune homme. J'ai ensuite employé les Pilules Moro pour relever mes forces et toujours elles ont eu les plus heureux effets. M. Alphonse Arcand, 610, rue Beaudry, Montréal.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ltée, 274, rue St-Denis, Montréal.

TAUX POUR EXCURSIONS D'ETE

— PAR VOIE DES —

Chemins de fer Nationaux du Canada

COTE DU PACIFIC	PROVINCES DE L'EST
Billets de Première Class—Aller et Retour	Par Voie Ferrée ou par les Grands Lacs
— A —	— A —
VACOUVER, VICTORIA, SEATTLE TACOMA, PORTLAND, SAN FRANCISCO LOS ANGELES, SAN DIEGO	TORONTO, HAMILTON, OTTAWA, MONTREAL, QUEBEC, HALIFAX et autres ENDROITS DE L'EST
Maintenant en Vente	Service de six Jours la Semaine
Jusqu'au 30 sept. Retour bon jusqu'au 31 oct. 1919	Informez vous de la plus belle route.
VOYEZ LES PARKS JASPER ET MT. ROBSON	EQUIPEMENT MODERNE

Dans votre voyage à l'Est faite arrangé votre billet pour arrêter quelques jours à Minaki, place d'été—115 miles à l'Est de Winnipeg

Pour plus d'informations adressez-vous aux agents locaux

OSBORNE SCOTT, G.P.A. Winnipeg, Man. — W. STAPLETON, D.P.A. Saskatoon, Sask. — J. MADILL, D.P.A. Edmonton, Alta.

Chemins de Fer Nationaux du Canada

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadrés, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction :

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-, Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

---



DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.

TéléphoneMain 5604

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve . .	7,800,000
Total de l'actif	57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. M. Wilson, A.-A. Larocque, et W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE de L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour completer votre troupeau et qu'il vous manque du capital visitez, écrivez ou téléphonez



MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"

Wood - Weiller - McArthey

Union Stock Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

LE BON MARCHE

11 AVE. PROVENCHER :-: ST-BONIFACE, MAN.

EPICERIES

Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complèt de

EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix ; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368

DESJARDINS FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone : Main 6588

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

Madame Arthur Levêque

C'est avec un profond regret que nous enregistrons là mort de madame Arthur Levêque, veuve de feu Arthur Levêque ancien agent des sauvages au Manitoba.

Madame Levêque était née D'Eschambault, son père qui était allié aux plus grandes familles canadiennes de la province de Québec était l'un des plus importants bourgeois de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Madame Levêque reçut son éducation à l'Hospice Taché sous les soins des Révérendes Soeurs Grises. Elle était une femme remarquable par son intelligence, sa piété et sa charité.

Son nom doit être placé dans la galerie des grandes canadiennes.

Sa générosité n'a été éclipsée que par son humilité; elle a fait le bien sans réclame; elle a véeu une vie cachée toute dévouée au secours des infortunés.

Elle fut une grande protectrice des missionnaires et fut une apôtre auprès des sauvages.

Sa maison fut un asile pour tous les pauvres indiens qui aimaient à l'appeler leur mère.

Pourquoi ne pas rendre ici un hommage à la mémoire de son mari qui lui-même très généreux, se plaisait à raconter en riant comment disparaissaient ses gants, ses habits, ses mocassins sous la main alerte de sa femme qui les distribuait sans compter parmi les miséreux.

Nous avons entendu un vieux missionnaire rendre à madame Levêque ce compliment qui l'honore "Madame Levêque a fait chez les sauvages plus de bien que nous-mêmes".

N'est-ce pas là un bel hommage de l'humilité à l'humilité.

Que de traits nous pourrions raconter qui montreraient bien le beau caractère de cette femme de bien; l'espace malheureusement nous manque, mais nous croyons de notre devoir de dire au moins ces quelques mots pour renseigner ceux qui ne l'ont pas connue et pour qu'ils puissent comprendre pourquoi la vieille population de la Rivière Rouge pleure aujourd'hui sincèrement le départ de l'une des plus grandes dames de l'Ouest Canadien.

Nous n'avons pas le droit de scruter ce qui se passe de l'autre côté, mais sûrement nous ne pouvons errer en exprimant la ferme croyance qu'elle n'a pas tardé à être entourée par une foule nombreuse de missionnaires et de chrétiens qui se sont empressés de l'accompagner auprès du Trône de Celui qui a dit *"Celui qui donnera à un pauvre, un verre d'eau à mon nom sera récompensé."*

Madame Levêque laissé pour pleurer sa perte un fils M. Taillefer Levêque.

Nous lui offrons ainsi qu'à sa famille l'expression de notre vive sympathie.

PETITES NOTES

Nous offrons toutes nos félicitions à notre respecté concitoyen M. le magistrait Turenne qui vient de célébrer le 75ème anniversaire de sa naissance.

* * *

La chasse aux canards est commencée, nos habiles tireurs sont partis dans toutes les directions et l'on peut prédire sans crainte que même si les hécatombes ne sont pas trop nombreuses, les récits véridiques des voliers de canards abattus se compteront au moins par plus d'un chiffre.

L'on dit que les flots du lac Manitoba s'agitent déjà seulement à penser aux terribles tueries qui vont se faire dans le territoire que baignent ces eaux limpides.

Nous ne croyons pas faire erreur en disant que l'endroit le plus meurtrier se trouvera près de St-Laurent, et, c'est logique puisque c'est là que sont postés nos chasseurs à nous, *"Les chasseurs de St-Boniface."*

Ils sont au nombre de vingt et leur installation est princière.

L'on peut dire que le club des chasseurs de St-Boniface possède le plus beau camp du Manitoba.

Une bâtisse magnifique de 64 pieds par 30 pieds, ornée de deux superbes vérandas: l'une de 18 pieds par 10 pieds; l'autre de 12 pieds par 34 pieds, toutes deux bien entourées de moustiquaires fait leur gloire et cause une peu d'envie chez les autres.

La vue sur le lac est des plus belles; la grève est faite d'un sable des plus fins et quand Henri se donne la peine de faire un bouilli, et bien, vrai, le mot juste nous manque pour décrire exactement comme c'est bon.

Sans être exclusif, le club se compose en majorité de Canadiens-français de St-Boniface qui en ont le contrôle et à qui revient l'honneur d'avoir établi sur les bords du lac Manitoba l'un des plus beaux clubs sportifs du pays.

Les officiers actuels sont Dr Lambert, président; J. C. Dussault, trésorier et S. J. Dussault, gérant général.

NOTES LOCALES

Une motion a été passée a la dernière séance du conseil de ville demandant au ministre de la justice à Ottawa la libération du pompier Arthur Délisle condamné à là prison pour 18 mois lors de la grève pendant le mois de mai dernier.

M. l'abbé Lamy, directeur des *Cloches* est de retour d'un voyage dans la Province de Québec.

Le contrat du pavage de la rue Archibald a été accordé à MM. Bagilde Holden & Cie.

Nous avons le regret d'anoncer la mort de M. Cyprien Dégagné, père, décédé à LaBroquerie dans le courant de ce mois à l'âge de 92 ans il laisse neuf enfants et 150 petits enfants. Il était dans le pays depuis 40 ans.

La vente des roses au profit de l'Orphelinat Saint Joseph a donné la somme de $5,700.

Lundi le 13 octobre est le jour fixé par le gouvernement comme jour d'action de grâces.
dj-de ft,il8

PARALYSIE INTESTINALE,

Maladie Chronique Promptement Guerie par "Fruit-a-tives"

589 RUE CASGRAIN, MONTRÉAL.

"Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-tives' pour la constipation et l'indigestion.

J'ai souffort de cela pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire, la musique, produisit une sorte de *Paralysie Intestinale*, accompagnée de *maux de tête violents*, gas sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos.

On me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBURG.

50c la boite, 6 pour $2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LA MUSIQUE A SAINT-BONIFACE

Le première répétition pour l'Oratorio "Marie Madeleine" par J. Massenet a eu lieu dimanche dernier et si nous augurons du succès de l'entreprise par le nombre de l'assistance et l'entrain que tous semblent y apporter, certes le succès sera sans précédent.

La chorale sainte Cécile de St-Boniface—Tel est le nom de la nouvelle organisation, et les recettes provenant des concerts que donnera cette société serviront à développer les talents de nos musiciens qui ont des aptitudes, à aider dans toute la mesure possible nos institutions ou sociétés de charité et nos oeuvres nationales. Nous publie pour nous faciliter les moyens d'arriver à notre but.

Les répétitions générales auront lieu tous les dimanches à 4 p.m. dans la salle de l'Ecole Provencher à Saint-Boniface et les répétitios pour dames seulement tous les mercredis soir à à 8 p.m. au même endroit "Sans autre avis". Cette salle a été mise à notre disposition grâce aux démarches de M. l'Echevin Marion et nous l'en remercions.

Bien que l'assistance à la dernière répétition était plus que satisfaisante nous avons bien le repétition était plus que satisfaisante nous avons bien le regret de dire que cependant il manquait beaucoup de personnes qui ont participé au concert de l'hiver dernier mais nous espérons qu'elles se seront railiées pour dès la prochaine répétition de dimanche prochain le 21 courant afin que nous commencions immédiatement le travail sérieux.

M. Bourgeault annonçait à la chorale qu'il avait été choisi comme directeur d'une nouvelle Symphonie formée à Winnipeg et composée de tous les musiciens des théâtres de Winnipeg; connaissant les talents de notre directeur nous ne doutons pas que à brève échéance cette symphonie éclipse toute organisation de ce genre à Winnipeg et nous l'en félicitons; mais ce qui contribuera surtout à enorgueillir les membres de la chorale est le fait de savoir que chacun en particulier a un peu contribué à amener cette sage décision car ces jours derniers M. Bourgeault disait en conversation à votre correspondant que les messieurs de l'orchestre qui accompagnait notre dernier concert avaient été tellement enthousiasmés qu'ils n'avaient cessé depuis ce jour de le presser à accepter cette nouvelle position et d'essayer d'amener sa chorale à donner un grand concert conjointement avec cette symphonie qui ne comprendra pas moins de 80 membres, tous artistes professionnels. Une autre chose qui devrait aussi intéresser vivede musique mais tout le public de ment non seulement les ameteurs langue française est le fait que des démarches ont été faites auprès de M. Bourgeault par le gérant de "The Minneapolis Symphony Orchestra" pour que le printemps prochain il consente à faire exécuter une "Oeuvre" par notre chorale de concert avec cette dernière organisation dont la réputation n'est pas à faire. Il est entendu que M. Bourgeault serait au pupitre et conduirait le tout. Un conducteur canadien français et une chorale canadienne française qui remplaceraient, et pour cause, The "Winnipeg Oratorio Society" N'y a-t-il pas matière à s'énorgueillir et n'est-ce pas suffisant pour que immédiatement cessent ces dissentions insignifiantes suscitées on ne sait pour quel motif et qui n'ont pour effet, ne pouvant en arrêter la venue, que d'éloigner pour les nôtres le jour où enfin il sera rendu justice à leurs talents.

Que chacun songe donc que si nous perdons notre directeur nous perdons aussi notre chorale et par conséquent l'occasion unique de mettre notre race bien en évidence devant le public anglais de Winnipeg et nous ne croyons pas que ce soit trop demander à tous nos concitoyens de lui faciliter la tâche en encourageant les personnes de leur cercle qu'ils crioent pouvoir nous être utiles pour qu'elles se joignent à nous au plus tôt et à nos membres actifs de travailler sérieusement, assister aux répétitions régulièrement, et lui prouver de la sorte leur confiance absolue et leur détermination bien arrêtée de le garder avec nous et pour nous. Dimanche le 21 courant et soyons à l'heure exacte.

—Communiqué.

C.-A. GAREAU

457, DESMEURONS, ST-BONIFACE

Télé. Main 7187

Assurances, immeubles, et prêts d'argent sur ferme.

Lots de ville et de "trackage".

PETITES ANNONCES

A VENDRE — Maison de quatre chambres. Sans terrain. A transporter dans délai raisonnable. $200.00. S'adresser à C .A. Gareau, 47, rue Des Meurons.

A VENDRE—Très bonne maison dans Norwood. S'adresser à C.-A. Gareau, 457, rue Des Meurons. 43—45

A VENDRE—Deux cottages dont l'un moderne et l'autre semi-moderne. S'adresser au No 147, rue De LaMorine. 42—45

PERDU—A St-Vital, un cheval âgé de 8 à ans. Rouge, nez blanc ainsi que les deux pattes de derrière blanche, avec licou dans la tête. Pour toute information s'adresser à M. P. Macthlinckx, Norwood P. O. où un récompense sera payée. 37—40

A VENDRE—Lot et maison, No 90, rue Ritchot, dans l'un des plus beaux quartier résidentiels de St-Boniface. S'adresser à M. Joseph Baril, No 90, rue Ritchot, Saint-Boniface. 37—38

ON DEMANDE — Un jeune homme instruit avec des aptitutes pour faire bon commis de banques. S'adresser casier postal 2878, Winnipeg. 38—40



TERRES FEDERALES

Augmentation du taux d'intérêts

Avis public est donné par les présentes en conformité avec les provisions d'un acte pour amender la loi des Terres Fédérales passée à la dernière session et commençant du 7 juillet, 1919, où l'intérêt est imposable, le taux de tel intérêt sur toutes nouvelles transactions en raport avec l'Acte des Terres Fédérales sera de 6 p. c. par année; ainsi que du 1er septembre, 1919, le taux sur tous paiements partiels échus et impayés se rapportant aux transactions passées et futures sera augmenté à 7 p.c. par année.

Par Ordre,
L. PEREIRA,
Secrétaire.

le 26 juillet, 1919.
Ministère de l'Intérieur, 42—45

HENRI LACERTE

B.A., L.L.B.

AVOCAT

(Membre du Barreau de Québec)

229 Edifice Curry, Winnipeg

Téléphone Main 3860

J. O. BRUNET

Importateur de

Monuments Funéraires

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier

346 Taché, St-Boniface

En face de

L'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

ELECTRICITE

P. FONTAINE

Successeur de

Grymonpré & Fontaine

57 Ave. Provencher Phone M. 6191

ACCESSOIRES

de tout genre pour Autos.

Nos prix sont les plus bas.

Contant Frères Ltée

48, rue Princess

Winnipeg

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpiatl St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

A VENDRE

Listes de maisons et propriétés à vendre à Saint-Boniface, Norwood, Saint-Vital. Donner description, prix et conditions.

S'adresser à

C. BUFFET

201 Somerset Blk. Phone M. 7862

ANNETTE DOSTERT

PIANISTE

Studio - - - - - - - - - 33 Desautels

" - - - - - 283 Spence, W'p'g.

Télé. M.: 1724—Sher. 4606

J. P. HOGUE

(Autrefois du 16ème Batallion)

Tailleur de Premiere Classe

— pour —

Habits de Dames et Messieurs

Haute classe d'habits en serge, tweed, cheviot ou worsted importés. Confectionés sur mesure après les dernières modes de New York

$35.00 à $70.00

Une visite suffira pour vous convaincre de nos offres avnatagueses.

507, Edifice McGreevy

258½ Ave du Portage — Winnipeg

Télé. Main 5340

In the matter of FIDELE MONDOR, late of the City of St. Boniface in Manitoba, Hotel-keeper, deceased.

All claims against the above Estate must be sent to the under-signed at 910 Somerset Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of September, A.D. 1919, such claims to be verified by statutory declarations and to state the nature and amount thereof, and the nature of the security if any held by the creditors.

Dated at Winnipeg, this fifth day of September A.D. 1919.

Norman A. McMillan, solicitor for Joseph Octave Cloutier, Executor.

SAMEDI

13 septembre, ouverture de la

BOUCHERIE VERRIELE

70, RUE HAMEL

Viandes de première qualité. Spécialité de charauterie française. Prix modérés.

C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles

Prêts, Assurances—Vente de fermes

201 EDIFICE SOMERSET

Phone Main 623

OCCASIONS SPECIALES

—POUR—

Vendredi et Samedi, les 19 et 20 Sept.

Fraises conservées en sirop épais. Très spécial, la boite **43c**

Fèves au lard "Heinz. La grosse boite No. 2 ...... **23c**

Spaghetti "Heinz", preparé avec tomates et fromage. Spécial, la grosse boite **23c**

Olives vertes "Heinz". La bouteille de 6 onces **16c**

Huile d'olives "Heinz". La bouteille de 8 onces **55c**

Soupes "Campbell on Van Camp". Toutes les sortes. Spécial, 3 boites pour **50c**

Crevettes. Spécial, la boite **23c**

Viandes conservées Clark. Spécial 3 boites pour **25c**

Saumon rose. La grosse boite **27c**

Mélasse "Gingerbread". La boite **23c**

Sirop de blé d'inde. La chaudière de 5 livres **60c**

Miel pur, d'abeilles, provenant de la ferme du Collège de Saint-Boniface. Spécial, la boite de 3 livres **$1.10**

Sucre en poudre pour les gâteaux. Rose, blanc, chocolat, jaune, rouge. Spécial, 2 paquets pour **25c**

Beurre de sucre goût d'érable. Spécial, le verre ou la boite (1 livre) **24c**

Café moulu "Excelsior". Le meilleur procurable. Spécial, la boite de 1 livre **60c**

Vinaigre blanc ou brun. La boteille de 1 chopine **14c**

Post toasties. Le paquet **14c**

Cream of wheat ou Fremo. Le Paquet **23c**

Poudre à salade "Pure Gold". 3 Paquets pour **25c**

Poudre à Pâtes "Thistles". La boite de ½ livre **15c**

Cocoanut. Le paquet **9c**

Raisins de Corinthe. Le paquet **19c**

Moutarde preparée "McLaren". Gros verres. Spécial, 2 pour **25c**

Beurre de ferme. La livre **55c**

Beurre de crémerie. La livre **60c**

Thé noir "Sunbeam" emballage vert. Spécial, la livre **50c**

Thé vert. La livre **50c**

Oeufs. La douz. **53c**

Oléomargarine. La livre **39c**

Savon Royal Crown. Très grosses barres. Spécial, 3 pour **35c**

Savon Sunlight. Spécial, la boite de 4 barres **28c**

Sopade. Le gros paquet **30c**

Chlorure de chaux. La boite **11c**

Sel en boites. Spécial, la boite **12c**

FRUITS ET LEGUMES

Oranges. La douz. **30c**

Citrons. La douz. **45c**

Poires. La douz. **30c**

Pêches. La douz. **30c**

Prunes bleues. La douz. **10c**

La caisse **$1.85**

Pommettes. La caisse **$2.35**

3 livres pour **25c**

Pommes. 3½ livres pour **25c**

La caisse **$2.65**

RAISIN BLEU — Spécial le panier **65c**

..**Beaucoup d'autres occasions dans tous les rayons.**

La Maison Blanche

MAGASIN A RAYONS

Télé. Main 878-879 -:- 13-35 Ave. Provencher

SAINT-BONIFACE, MAN.

Comment vous serez confortables dans le Noronic !

Noronic---Hamonic---Huronic

De Duluth et Port Arthur au Sault et Sarnia

Northern Navigation Company

R. CRAWFORD